

La Débâcle ?

« *Le moment présent nous oblige à changer nos lunettes, la société française a évolué, comme d'autres sociétés et il faut d'autres concepts pour l'analyser.* »
« *Le populisme ne le définissons pas comme un régime des passions de la démagogie, mais comme une réponse très argumentée et cohérente aux problèmes économiques et politiques. L'analyser ce n'est pas seulement de dire regardez la vulgarité de Trump. Le populisme est une forme politique, c'est ça qui est nouveau. Et nous n'avons pas encore pris conscience que nous devons l'analyser en profondeur car il se présente aujourd'hui comme la principale réponse aux difficultés du monde contemporain.* » Pas de doute, vous avez bien lu, ce sont les propos de Pierre Rosanvallon¹ entendus, sur *France culture*, dans l'émission L'INVITÉ ACTU, [La démocratie c'est donner une voix à chacun.](#)

Si pernicieuse qu'ait pu être son influence, Pierre Rosanvallon est un excellent observateur de la vie politique, bien trop intelligent pour que le Témoin gaulois ose lui faire la leçon, comme il y est tout naturellement porté par une déformation professionnelle contractée dans une vie antérieure. Ce mandarin sait parfaitement qu'on a apporté des milliers de « *réponse[s] très argumentée[s] et cohérente[s] aux problèmes* » qui se sont posés à l'humanité de la nuit des temps jusqu'à nos jours, qu'elles soient d'ordre religieux, philosophique ou idéologique comme le nazisme, certaine version « marxiste » de feu le « socialisme réel », et l'actuel populisme : quoi de plus « *argumenté* » et « *cohérent* » que les théologies ou certaines constructions préscientifiques comme la médecine du temps de Molière, l'astrologie ou l'alchimie ? Il sait aussi que si la cohérence et la rigueur de l'argumentation sont garantes

1 Professeur « *d'histoire moderne et contemporaine du politique au Collège de France [...] directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales.* » » ([Wikipedia](#))

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

d'efficacité en mathématiques, elles ne suffisent pas dans les autres sciences, et encore moins dans les domaines bien peu scientifiques jusqu'à nouvel ordre de l'économie, de la politique et de la morale, où l'on doit tenir compte aussi du monde réel. Le populisme, qui voudrait ressusciter un passé mythique pour résoudre les problèmes du présent, est sans aucun doute une « *réponse aux difficultés du monde contemporain.* » Que ce soit la « *principale* » est moins évident. Ce qui est certain, c'est qu'elle est simpliste, que les états-nations qu'il voudrait reconstituer, et qui ne sont pas de taille à résoudre les problèmes actuels, ont plongé l'Europe dans des conflits abominables qui ont fini par la ruiner, et que la démocratie directe qu'on prétend instituer sous la forme du referendum d'initiative populaire a été à plusieurs reprises expérimentée dans leur cadre sous la forme de plébiscites qui ont permis à des régimes autoritaires ou dictatoriaux de manipuler les foules. Tout cela, Pierre Rosanvallon le sait parfaitement. Et c'est justement parce qu'il est en train de « *changer de lunettes* », c'est-à-dire de retourner sa veste, qu'il y a lieu de s'inquiéter.

On a vu sans aucun regret l'équipe de Macron se déliter, et son entourage l'abandonner. À commencer par son ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, celui qui était en principe chargé de maintenir l'ordre républicain tel qu'on l'entend sous la Cinquième République, personnage médiocre mais opportuniste et qui s'est alors trouvé le mieux placé pour sentir le vent tourner. La surprise et le désarroi de notre Jupiter autoproclamé font bien sûr plaisir à voir, mais son incapacité à s'adapter à la situation et son hésitation entre concessions et répression ont de quoi inquiéter ceux de ses adversaires qui souhaitent que la révolte des Gilets jaunes ait une issue positive, dans la mesure où elle exprime la colère des laissés pour compte, de celles et ceux que le libéralisme

Le Témoin Gaulois – Au Fil des jours

sauvage ne cesse de pressurer afin que leur niveau de vie rejoigne celui des masses asiatiques, et que soient renforcés les privilèges des riches toujours plus riches. Mais, les chiffres le montrent, la plupart des Gilets jaunes sont rentrés chez eux, et le spectacle qui se poursuit est largement orchestré par les deux grands partis populistes à qui Pierre Rosanvallon a jugé opportun de faire sa cour, avec à leur tête l'inepte Marine Le Pen et l'avidé Mélançon, pressé par l'âge, si opposés en apparence dans leurs orientations mais si proches par leur ambition qu'ils sont prêts à faire une alliance semblable à celle qui gouverne avec tant de succès l'Italie ! S'y joignent bien d'autres pêcheurs en eau trouble : vulgaires amateurs de baston, anarchistes et agents provocateurs, catholiques intégristes... Ces derniers ont joué un méchant tour aux Gilets jaunes en faisant apparaître au premier rang de leurs revendications l'abolition du mariage homosexuel, qui est le cadet de leurs soucis ! La grande consultation nationale voulue par le gouvernement donnera bien d'autres surprises si elle est conduite par des crétins patentés comme ceux du Conseil économique, social et environnemental (CESE) qui ont lancé sans la moindre méthode une absurde consultation qui ne pouvait aboutir qu'à ce beau résultat. Quoi qu'il en soit, cette opération est une erreur de plus : lancée dans une atmosphère d'agitation et de confusion, elle entretiendra le feu qui couve, au lieu de l'éteindre et ne peut qu'accroître les frustrations jusqu'au joli mois de mai.

Pourtant, la débâcle du régime n'est pas certaine. De « la France profonde » remontent des signes de lassitude, d'inquiétude, voire de trouille, qui pourraient le remettre en selle, comme en 1968. On entrerait alors dans une nouvelle période d'impuissance et d'attentisme morose. « *Jusques à quand, Seigneur ?* » (*Ésaïe VI,11*)

Lundi 7 janvier 2019